

30 septembre 2008



COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE
W A L L O N I E | B R U X E L L E S

CONFÉRENCE DE PRESSE

**Présentation de la nouvelle
collection de poche des Éditions
de l'Université de Bruxelles :
« UB Lire »**

* * *

Allocution de Fadila LAANAN, ministre de la Culture
et de l'Audiovisuel de la Communauté française

* * *

Mardi 30 septembre 2008 - 10h30
Salle de réception du Rectorat – 1 Avenue Depage, 1000 Bruxelles

Contact:

Pascal Sac

Porte-parole

Cabinet de Fadila Laanan, ministre de la Culture et de l'Audiovisuel de la Communauté française

Place Surllet de Chokier, 15-17 - 1000 Bruxelles

Tél. : +32/(0)2/213.17.00

Direct : +32/(0)2/213.17.48

Gsm : +32/(0)477/252.285

E-mail : pascal.sac@cfwb.be

Internet : www.laanan.cfwb.be

Mesdames et Messieurs, en vos titres et qualités.

J'ai répondu avec enthousiasme à la proposition dès qu'elle m'a été adressée, d'être parmi vous aujourd'hui.

À vrai dire, je me sens aussi un peu chez moi au milieu de vous. J'ai passé ici, je m'en rends compte à présent, quelques très belles années de ma vie. Et certains visages me sont familiers.

Aujourd'hui, je suis accueillie comme ministre. Mais, il y a quelques années encore, alors étudiante, je tremblais devant certains d'entre vous.

Si je tremble encore un peu, c'est d'autre chose.

C'est d'avoir la sensation de pouvoir vous soutenir dans une action qui n'est pas si éloignée de la mienne. Mettre les savoirs à la portée du plus grand nombre est une ambition qui a fondé mon action. L'accessibilité et la diversité sont les piliers de la politique culturelle que je mène.

C'est vrai aussi en matière de politique du Livre. Il existe en Communauté française une réelle politique des Lettres et le soutien à la création littéraire a été renforcé. En matière de Livre, les choses sont un peu plus complexes car le territoire est étrié et la concurrence, féroce. Par exemple, j'ai soutenu, dans la mesure de mes moyens, les éditeurs en revoyant drastiquement à la baisse le volume de production imposé dans leurs contrats-programmes, pour plutôt favoriser le redéploiement de leur promotion. En effet, « faire savoir », à l'heure de la mondialisation, est un axe incontournable.

À mon grand regret, à mon arrivée, il n'existait aucun soutien à l'édition dédiée au secteur des Sciences humaines. Aujourd'hui, le tir est modestement corrigé. Il existe un financement, que certains jugeront certes insuffisant, mais le mouvement est lancé : il ne s'arrêtera pas.

Alors, qu'existe aujourd'hui, au sein de l'ULB, une collection de poche qui revisite les textes fondamentaux, présente des anthologies thématiques ou des ouvrages centrés sur les débats d'actualité et des enjeux de société, que ces éditions débordent la sphère de l'Université pour s'adresser aussi aux différents publics, est un projet magnifique qui remporte mon adhésion totale.

L'Université est le lieu par excellence où souffle l'esprit.

Quand cet esprit gonfle, enfle, s'échappe pour essaimer et contaminer d'autres sphères, il devient une chance d'émancipation pour tous, et l'espoir pour chacun d'échapper aux déterminismes de toutes natures en accédant aux savoirs.

Donc, une collection de poche labellisée « ULB » est une proposition existentielle : c'est la voie ouverte à tous vers une possible incarnation du libre examen.

Bravo.

Fadila LAANAN